

Polémique autour de la HET-PRO

La Haute école de théologie protestante, à Saint-Légier (VD), est accusée d'être un «lieu de radicalisation» par Pierre Gisel, professeur honoraire de l'Université de Lausanne. En attente d'une reconnaissance comme haute école spécialisée, l'établissement déplore des critiques infondées.

Déjà reconnue par l'European Council for Theological Education, la Haute école de théologie protestante (HET-PRO), inaugurée en 2017, attend la décision de la Confédération quant à son accréditation institutionnelle en tant que haute école spécialisée. Une perspective qui incite le professeur honoraire de l'Université de Lausanne Pierre Gisel à tirer la sonnette d'alarme dans la revue scientifique *ThéoRèmes*: «Munis d'un titre universitaire reconnu, les diplô-

més de la HET-PRO pourraient prétendre au statut de pasteur dans les Eglises historiques, à condition de suivre la formation post-grade ad hoc».

Un manque d'ouverture?

Pour Jean Decorvet, pasteur consacré dans l'Eglise réformée vaudoise (EERV) et recteur de la HET-PRO depuis sa création, les accusations formulées dans cet article – «approche confessionnelle» et manque de pensée critique – sont «loin des réalités». Il rappelle que

Héritière de l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs fondé en 1925, la HET-PRO vient de fêter ses cent ans.

le but de cette école était de «proposer une formation visant à accompagner les étudiants dans la construction de leur identité professionnelle, et ce par l'acquisition et le développement de compétences. Si une dimension spirituelle est bien présente dans le cursus, elle ne néglige pas la dimension intellectuelle».

Des propos confirmés par Luc Badoux, membre du comité de direction: «Avoir

«Aucun dialogue n'est possible avec les facultés suisses.»

une approche de croyant n'empêche pas une étude raisonnée des textes bibliques et des différentes traditions qui en découlent. Aller à la racine de la foi chrétienne ne veut pas dire qu'on se radicalise». Lui-même pasteur à la paroisse de Corsier-Corseaux, un des quelques lieux de culte à tendance évangélique de l'EERV, il condamne un certain manque d'ouverture des milieux réformés et universitaires romands: «Après un bachelor à la HET-PRO, il est possible d'effectuer un master à l'Université de Strasbourg, tandis qu'aucun dialogue n'est possible avec les facultés suisses».

Irene Becci, doyenne de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, se retient de commenter directement les critiques de Pierre Gisel sur la HET-PRO, préférant s'en remettre à la «renommée mondiale» de l'expert. Cependant, elle émet des réserves quant à l'approche «professante et professionnalisante» de l'école, qu'elle juge «incompatible avec une méthodologie académique». Faut-il y voir une forme de concurrence entre ces deux types de formation alors que les facultés de théologie classiques sont actuellement en mal d'étudiants et

que la HET-PRO comptabilise une cinquantaine d'inscrits tous cursus confondus? «Absolument pas. Il est tout à fait compréhensible que des personnes préfèrent cette voie plutôt que la visée scientifique de l'offre universitaire», répond la doyenne.

Une vieille discussion

A propos des craintes que formule Pierre Gisel quant à l'engagement des diplômés de la HET-PRO dans les Eglises historiques, Jean Decorvet informe «qu'un dialogue fondamental est déjà en cours avec l'EERV» dont il rencontre régulièrement une délégation. «Toutefois, parler de noyautage et d'agenda caché est un fantasme. Notre objectif est de former des personnes pour répondre aux besoins d'un protestantisme diversifié.»

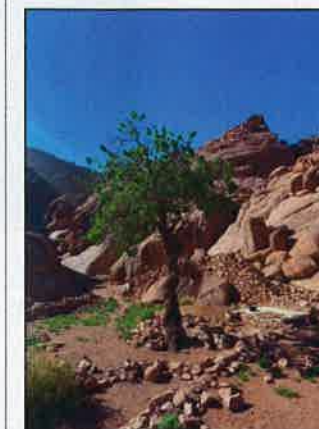
De son côté, Vincent Guyaz, président du Conseil synodal de l'EERV, juge la véhémence de Pierre Gisel «inadéquante». Heureux des discussions autour des collaborations avec la HET-PRO, il mentionne que son Eglise pourrait déjà employer d'anciens étudiants «en tant que diacres ou animateurs d'église. Nous avons toutefois mis en place des compléments de formation afin de nous assurer de leur acculturation avec la tradition réformée.»

Le pastorat dans les Eglises historiques leur sera-t-il bientôt accessible? Vincent Guyaz relève que «cette question a été posée depuis longtemps lors des synodes de l'EERV, qui fait face à une pénurie de pasteurs, certes, mais reste divisée sur l'engagement de ces personnes». Il rappelle toutefois que «tant que la HET-PRO ne délivrera pas de certifications académiques ou de titres jugés équivalents, il restera impossible de se contenter de cette formation pour devenir un ministre réformé». Et ajoute qu'en cas d'accréditation académique, «il appartiendra aux facultés de théologie romandes de se prononcer sur la compatibilité de ce master».

«Ce pré carré dont disposent les facultés devrait être repensé au regard des besoins professionnels du terrain en matière de pastorat», estime Jean Decorvet. Du côté universitaire, Irene Becci déclare que «si la HET-PRO devait devenir une haute école, les de-

mandes d'équivalence seraient examinées au cas par cas». Des experts doivent prochainement évaluer les standards de la HET-PRO en vue d'une décision quant à son accréditation en tant que haute école spécialisée à la fin de l'année. |

PUBLICITÉ



Pèlerins d'espérance.

En cette année jubilaire, partir au cœur du désert où la Parole se donne, dans nos lieux d'origine.

Pèlerinage dans le Sud Sinaï,

visite de Ste Catherine et du mont Moïse. Marche, bible et silence

du 23 avril au 2 mai 2025

Prix Fr. 2930.-

Accompagnement par le diacre Didier Berret, bibliste et l'abbé Gilles Bobe

Renseignements et inscriptions
www.bible-ouverte-voyages.ch

Pèlerinage interdiocésain de Suisse romande
Année Sainte
Notre-Dame de Lourdes
du 18 au 24 mai 2025
Pèlerinage de 4 jours
du 21 au 24 mai 2025
Présidé par Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg, Neuchâtel
www.pelerinagelourdes.ch
LGF: +41 79 245 21 30 - lgf@pelerinagelourdes.ch
Jura: +41 32 421 98 88 - jurapastoral@pelerinagelourdes.ch
Valais: +41 79 789 19 31 - valais.romand@pelerinagelourdes.ch



© Bernard Hallet, cath.ch